

## BIBLIOGRAPHIE

---

*The heavenly bodies : how they move and what moves them* — a new theory  
— by DUGALD MACDONALD. Montreal, printed at the *Gazette* printing  
House. 1877.

*Les corps célestes, comment ils se meuvent et ce qui les meut*, — nouvelle  
théorie, — par DUGALD MACDONALD, etc.

Tel est le titre d'une petite brochure que nous avons reçue il y a quelque temps. L'auteur est un de ces hommes laborieux qui se font une spécialité de telle ou telle branche des sciences humaines, pour y consacrer tous leurs loisirs, toutes leurs méditations. Nous le félicitons de cette noble passion qui le porte à contempler les grands phénomènes qui se passent dans les régions du ciel. Ce spectacle continu, s'il ne découvre à l'observateur attentif des splendeurs ignorées jusqu'ici, ne saurait du moins manquer d'élever de plus en plus son esprit vers Celui qui a voulu raconter sa gloire dans ce grand livre et faire dire au firmament qu'il est l'œuvre de ses mains : *Coeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum eius annuntiat firmamentum.*

En plaçant sous les yeux de nos lecteurs un court résumé de l'ingénieuse théorie que M. Macdonald expose avec beaucoup de clarté dans son opuscule, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer qu'elle offre une ressemblance très-sensible avec celle des *tourbillons* de Descartes. Cela ne veut pas dire que M. Macdonald se soit simplement efforcé de rétablir le système cartésien ; il va beaucoup plus loin, et il rend raison, à son point de vue, de la cause qui fait mouvoir le soleil sur son axe, du double mouvement des planètes, de la marche particulière des comètes, etc., etc.

Dans le système cartésien, on suppose que le soleil est placé au centre d'un vaste *tourbillon* de matière subtile qui s'étend jusqu'aux extrêmes limites du monde, et que les planètes sont entraînées dans leurs orbites par sa constante circulation. Ces planètes, qui ont leurs satellites, sont également les centres d'autres *tourbillons* plus petits, et les corps qui s'y meuvent sont entraînés autour de ces centres de la même manière que ces centres eux-mêmes le sont autour du soleil. Tel est, en abrégé, le système de Descartes ; mais l'on remarquera que le grand philosophe n'explique point la révolution du soleil sur son axe, ni la cause des *tourbillons* dont il parle. M. MacDonalD, lui, aborde ces questions.

Dans son deuxième chapitre, il essaie de démontrer qu'il y a, répandu dans l'espace, quelque chose qui ressemble à notre atmosphère quant à son mode d'action ; que ce *quelque chose*, soumis à l'influence de la chaleur,